

# ÉDITORIAL

## Pour une fois, parlons boutique !

**C**OMMENT va la revue ? Question légitime, assurément. Question touchante lorsqu'elle manifeste la sollicitude de lecteurs visiblement très attachés au *Sel de la terre*.

Oui, comment va la revue, au terme de sa trentième année d'existence ?

Comment va la revue, alors que l'écrit est partout battu en brèche par l'audiovisuel et que la presse imprimée a tant de difficultés ? Comment va la revue, qui paraît peiner à rattraper son retard de publication ? Comment va la revue, qui semble aujourd'hui plus isolée que par le passé ?

La revue *Itinéraires*, qui joua un rôle majeur, à partir de 1956, pour préparer puis mener la résistance à la révolution conciliaire, publiait très régulièrement des « Notes de gérance », des « Avis » et des appels à la mobilisation, signés de son fougueux directeur, Jean Madiran. Tous les lecteurs étaient invités à devenir des promoteurs, des diffuseurs, des propagateurs enthousiastes d'*Itinéraires* et chaque numéro faisait ensuite le bilan des opérations.

*Le Sel de la terre* a toujours été plus discret. Mais alors qu'approche le numéro 120, qui marquera notre trentième anniversaire, il peut être utile de faire le point.

Notre situation n'a rien d'original. Comme tous les imprimés, nous subissons une très forte augmentation du prix du papier, que nous hésitons à répercuter sur notre prix de vente, car nous savons que l'inflation touche tous les Français. Et comme toute la presse, nous peinons à renouveler notre lectorat. Il est ordinairement très fidèle à se réabonner – merci à tous – mais certainement plus âgé, en moyenne, qu'il y a vingt ans. La situation n'a rien de dramatique, mais il ne faut pas attendre qu'elle le soit pour s'en préoccuper.

### La bonne et la mauvaise nouvelle

La bonne nouvelle c'est que, malgré son aspect austère, *Le Sel de la terre* séduit régulièrement de jeunes lecteurs qui commencent par acheter un ou deux numéros et font ensuite le pas de s'abonner. La revue correspond donc réellement aux besoins et aux attentes d'une partie de la jeunesse.

La *mauvaise* nouvelle, c'est que ces jeunes sont souvent difficiles à atteindre. Pour une poignée que la Providence met en présence de la revue, combien n'en entendent tout simplement *jamaï*s parler ?

### Mendiants !

Comme autrefois Jean Madiran, nous en appelons donc à nos meilleurs amis, nos lecteurs. Nous venons en mendiants. Non pour quêter, du moins pour l'instant, car nos finances sont saines, mais pour demander des adresses, des recommandations et des abonnements.

- Des *adresses*, particulièrement de jeunes – étudiants, jeunes professionnels, jeunes foyers – susceptibles d'être intéressés par la revue. Il en existe certainement parmi vos connaissances familiales, paroissiales, locales ou professionnelles. Point n'est besoin qu'ils soient, d'avance, d'accord à 100% avec la ligne de la revue. Quelques intérêts communs suffisent souvent pour piquer la curiosité.

- Des *recommandations*, car c'est encore vous qui pouvez le plus facilement convaincre les gens que vous connaissez. Prêtez-leur un numéro, en leur *recommandant* particulièrement tel ou tel article. Si vous craignez de ne pas le revoir, vous pouvez nous demander des numéros à prix réduit pour les donner autour de vous.

- Des *abonnements*, pour assurer une lecture durable. A l'occasion de notre trentième anniversaire, chaque abonné du *Sel de la terre* peut, jusqu'au 21 juin, abonner à *moitié prix* jusqu'à trois nouveaux abonnés. Vous trouverez les détails de cette offre spéciale dans le tract joint à ce numéro.

Régulièrement, des lecteurs nous assurent de leurs prières. Nous les remercions de tout cœur, car pour persévérer et progresser, nous avons avant tout besoin de la grâce de Dieu et celle-ci s'obtient par la prière.

Puisse *Le Sel de la terre* servir encore longtemps, et le plus efficacement possible, à la gloire de Dieu et au salut des âmes.



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**